

localités, qui veulent eux aussi faire partie de ce programme-là et avoir un petit programme pour leur petite municipalité.

C'est une circonscription qui est très grande, qui mesure 130 milles de long sur 50 milles de large, qui est bornée par six autres circonscriptions fédérales; pour vous situer, ça va aider à connaître ma circonscription, bornée à l'ouest et au nord par les circonscriptions de Brome-Missisquoi, Shefford, Sherbrooke, Richmond-Wolfe, Frontenac et Beauce. Elle est aussi bornée au sud et à l'est par trois États américains: le Vermont, le New Hampshire et le Maine. Il est bien évident qu'une circonscription de cette grandeur pose certaines difficultés à un député, difficultés de transport à l'intérieur de la circonscription; ça me demande plus de temps pour me rendre à l'autre bout de la circonscription que pour aller à Montréal, ce qui n'est pas peu dire. Il serait plus facile pour moi d'aller faire du ski dans les Laurentides que de me rendre à Woburn. Ces difficultés-là, mon prédécesseur les a vécues tant bien que mal, il m'a aussi donné certains conseils après son élection pour tenter de les résoudre au mieux. Je me suis quand même rendu compte que le pays avait aussi ces mêmes difficultés. Ce sont des difficultés auxquelles il faut s'habituer au Canada parce que les problèmes que nous vivons sont souvent reliés aux distances, non seulement des distances géographiques, évidemment elles existent, mais aussi des distances économiques ou des distances politiques.

● (1620)

Lorsque le précédent gouvernement, par exemple, dirigeait cette Chambre avec peu ou pas de députés de l'Ouest, il ne pouvait pas gouverner le pays d'une façon appropriée pour les Canadiens. Seul un gouvernement véritablement national, un gouvernement représentant toutes les parties du Canada peut gouverner un pays. C'est la seule façon de combattre la distance politique qui existe entre les Canadiens, c'est absolument la seule façon de dire aux Canadiens: Toutes les parties du Canada sont représentées... Et éviter les frictions, éviter les problèmes que nous avons et que nous connaissons depuis des années, éviter que l'Ouest dise: Je ne suis pas représenté. Ou que le Québec dise: Nous n'étions pas là lorsque des décisions avaient à être prises. Ces problèmes de distance sont aussi des problèmes économiques. Il existe des villes comme Toronto, Montréal, qui sont économiquement plus fortes que les villes de ma circonscription. Il faut tendre toujours à combattre ces distances et combattre de toutes les façons possibles. Il faut accepter cette question de distance de la même façon que nous combattons l'hiver et avec la même rigueur. Si nous refusions de combattre ces distances, nous devrions de la même façon aller vivre plus au sud où il y a du soleil toute l'année. Cette question est importante. Il s'agit dans chacun des programmes gouvernementaux d'accepter comme faisant partie intégrante du Canada la partie peut-être la moins peuplée du Canada ou la plus extrême comme celle de ma circonscription qui touche à la frontière du Maine. Il faut la considérer comme partie intégrante du Canada et lui donner toutes les chances d'accès qu'ont, par exemple, des citoyens des villes de Montréal ou de Toronto. Et c'est dans ce sens-là que j'ai bonne confiance que le gouvernement progressiste conservateur va nous donner des programmes qui vont combattre cela, qui vont aider des petites municipalités comme Lac-Mégantic ou Woburn, Lac-Drolet à combattre les difficultés qu'elles vivent constamment. Il est bien certain qu'une industrie qui est située à 100, 150 ou 200

L'Adresse—M. Gérin

milles de Montréal, loin de tous les marchés, va avoir des difficultés supplémentaires à trouver de l'ouvrage pour ses gens. Et si nous ne cherchons pas à leur donner cet ouvrage, à leur donner cette chance supplémentaire, ces gens-là vont réagir, comme on l'a vu, comme certains Québécois ou certaines gens de l'Ouest ont réagi, savoir avec déception et frustration. Mais ces gens-là aujourd'hui sont encouragés par la venue du gouvernement progressiste conservateur, par les nouveaux programmes que le gouvernement veut mettre de l'avant. Ils ont repris confiance et je crois qu'ils ont raison de prendre confiance.

Cette circonscription qui compte un peu plus de 80,000 citoyens a aussi 15 p. 100 de population anglaise. Elle représente donc cette dualité que vit le Canada depuis toujours, l'ensemble de l'Estrie a su vivre en harmonie des deux communautés. Elle a su vivre en présence des Anglais comme ma ville natale Coaticook où il y avait, à un certain moment, autant de personnes de langue anglaise que de personnes de langue française. Nous avons su vivre en accord complet. Nous avons su partager la culture de l'autre et en profiter constamment.

Dans la circonscription, à cause de sa situation privilégiée, nous avons fait des recommandations au ministre des Transports. (M. Mazankowski) afin qu'il rétablisse la liaison VIA Rail, pas pour donner à une localité précisément son chemin de fer, mais pour redonner cette liaison Halifax-Montréal, la liaison atlantique, qui serait si nécessaire au développement de notre région, au développement de la Beauce, de Mégantic, de Frontenac et de Sherbrooke. Nous avons aussi fait des instances pour que l'aéroport de Sherbrooke soit développé non pas pour permettre au député de Mégantic-Compton-Stanstead de prendre l'avion au lieu d'utiliser sa voiture pour venir siéger à la Chambre, mais pour permettre véritablement un développement régional important.

Nous avons bon espoir que ces mesures soient comprises par le gouvernement; elles avaient d'ailleurs fait l'objet de promesses électorales. Nous avons fort confiance que ces mesures fassent l'objet de projets spécifiques dans les prochains mois. Et cela constituerait une aide à cette région pour combattre un taux de chômage de 14.4 p. 100, contribuerait aussi à convaincre ces citoyens du Canada qu'ils ne sont pas si éloignés des centres de décision que peut le laisser croire, à première vue, les distances géographiques. La population de Mégantic-Compton-Stanstead a compris, je crois, le message que nous avons voulu livrer durant la campagne électorale, un message d'espoir, un message de renouveau.

Samedi dernier, il y a deux jours, lors d'une réunion d'une association des membres de ma circonscription, j'exposais à ces membres les difficultés économiques auxquelles le gouvernement devait faire face.

Les difficultés particulièrement grandes qui ont été laissées par le précédent gouvernement. Les difficultés qui auraient sûrement mené le pays à un chômage encore plus grand, sinon à la faillite.

J'entendais l'honorable député de Notre-Dame-de-Grâce-Lachine-Est (M. Allmand) dire la semaine dernière, en faisant des remarques sur le discours du Trône, qu'il n'y avait absolument rien à redire de ce discours-là et le point qui l'avait particulièrement surpris, il y était d'accord. Je l'en félicite car c'est tout à son avantage. Il siégeait à la Chambre depuis de nombreuses années, il est donc bien en mesure de comprendre les problèmes qu'il nous a laissés.